

Le CEVA obtient ses lettres de noblesse au niveau européen

TRANSPORTS • Un congrès animé par des experts européens d'«Intermode» a décerné mercredi à Bruxelles son premier prix au futur réseau transfrontalier.

JEAN-MARIE BANDERET

En quelques mois, le CEVA est passé de cancre à premier de classe. Après le plébiscite pupitre du 29 novembre dernier, le congrès «Intermodes 2010» qui s'est clos hier à Bruxelles lui a décerné son premier prix. Cette récompense salue les efforts des partenaires transfrontaliers dans l'élaboration d'un réseau qui améliorera les déplacements des habitants de l'agglomération franco-valdo-genevoise. Une belle promotion pour un projet qui avait suscité des passions contradictoires dans les mois précédant le scrutin.

Selon la codirectrice du congrès Nathalie Leclerc, c'est avant tout l'ampleur du projet, son caractère transfrontalier et le grand nombre de partenaires impliqués qui a valu au CEVA d'être distingué. Elle profite de l'occasion pour déclarer que la Suisse représente pour ce réseau d'experts «un exemple en termes d'intermodalité». Le projet s'intègre dans la réflexion du congrès «Intermodes» dont c'était la deuxième édition. Partant du constat que 83% des Européens préfèrent encore leur voiture pour leurs déplacements

quotidiens, les experts en transport s'interrogent sur les moyens à mettre en œuvre pour rendre les transports en commun plus attractifs, notamment en améliorant les correspondances, que ce soit pour les passagers ou pour le suivi des bagages.

Toute la réflexion de ce groupe de professionnels européens tend vers une utilisation intelligente et rationnelle de tous les moyens de transports à disposition pour désengorger les voies de circulation. Bien que favorisant particulièrement les transports en commun, qui produisent en moyenne deux fois moins de CO₂, ils ne souhaitent pas pour autant exclure du débat intermodal les moyens de transport individuels, que ce soit la voiture, le vélo ou la marche à pied. Cela équivaldrait à ne pas considérer le «premier et le dernier kilomètre» du déplacement. Il s'agit plutôt de créer des passerelles entre les différents moyens de transports, de faciliter et d'améliorer des connexions qui détourneraient des transports en commun près de 40% des voyageurs européens, selon une étude d'Eurostat. |

